

CHEMIN DE PÈLERINAGE

LE GR® 300 ET SA SIGNALÉTIQUE MONUMENTALE

L'aménagement du GR® 300 se fonde sur des recherches historiques concernant la traversée du Bourbonnais, devenu département de l'Allier, par des pèlerins en route vers Compostelle.

Ce sentier redonne vie à un ancien chemin jacquaire par lequel, autrefois, les pèlerins, identifiés par leurs coquilles Saint-Jacques, venant de la partie nord de la France et de plus loin encore, ralliaient Le Puy-en-Velay afin de partir à Saint-Jacques-de-Compostelle. L'aménagement du GR® 300 tient également compte des demandes des randonneurs mais cherche aussi à mettre en réseau des boucles pédestres locales. Son tracé permet aux personnes qui l'empruntent de découvrir un grand nombre de sites naturels et historiques du département de l'Allier. Sa création s'est faite par l'action conjointe du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre et de l'Association des Amis du chemin de Saint-Jacques en Auvergne. Le GR® 300 est un itinéraire secondaire qui permet de relier deux des quatre grands itinéraires de Saint-Jacques-de-Compostelle en France : le GR® 654 « la voie de Vézelay » et le GR® 65 « la voie du Puy ».

Dans l'Allier, le GR® 300 s'étend sur 145 km (de Sancoins (Cher) à Ébreuil). Le Département a inscrit cet itinéraire au Plan Départemental des Espaces, Sites



Signalétique monumentale au Veudre

et Itinéraires (PDESI) en 2013. Le Conseil Départemental a décidé d'installer une signalétique monumentale le long du GR® 300 sur 9 sites remarquables. Ces éléments de signalétique sont implantés sur les communes du Veudre, Saint-Léopardin-d'Augy, Saint-Menoux, Souvigny, Monétay-sur-Allier, Saulcet, Fleuriel, Chantelle et Ébreuil.

Le terme « monumentale » est dans ce cas synonyme de visibilité. Qu'il soit à pied, à cheval ou à vélo, le randonneur trouvera son chemin grâce à chaque élément. Les élèves du lycée professionnel Jean Monnet d'Yzeure préparant le diplôme des Métiers d'arts option « art du verre et du cristal » ont été chargés d'effectuer un travail de recherche et de conception pour chaque élément de signalétique dans le cadre d'un projet pédagogique. Le Conseil Départemental, partenaire de l'opération s'est chargé de l'installation de ces éléments.

© Yoan Bichard / Conseil Départemental de l'Allier

RFN16-5 - Le nom Randonfiche® est une marque déposée, nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation de la Fédération française de la randonnée pédestre. © FFRandonnée Allier, Conseil Départemental de l'Allier. Entretien - baliseurs bénévoles du Comité Départemental de Randonnée Pédestre de l'Allier. © FFRandonnée 2015. Secrétariat d'édition - Nicolas Vincent.



SENTIERS DES PATRIMOINES

Sentier GR® 300 Sancoins → Ébreuil

145
KM

Le sentier GR® 300 permet de découvrir différents paysages de l'Allier au riche patrimoine naturel et architectural : le **bocage bourbonnais**, pays d'élevage, de haies vives et de vertes collines sans oublier Souvigny et son grand ensemble prieural clunisien ; le **Val d'Allier**, lieu favori des pêcheurs, randonneurs et d'un nombre incroyable d'espèces d'oiseaux qui lui vaut son statut de réserve naturelle nationale ; le **Val de Sioule** avec ses gorges au charme incomparable, ses vallées sauvages, son vignoble saint-pourcinois désormais AOC. La portion décrite ici se parcourt en 5 à 7 jours.

SITUATION

Sancoins (Cher), à 47 km au nord-ouest de Moulins, par les N 7, D 2076, D 951 et D 43 (direction Bourges)

PARKING

au centre-ville



DÉPART ---> N 46.83320°, E 2.91512°
quai du Canal (au bord du canal de Berry),



INFOS TOURISTIQUES
Allier Auvergne Tourisme, 04 70 46 81 50,
www.allier-auvergne-tourisme.com



COMITÉ DE L'ALLIER,
CDRP 03, Centre Eric Tabarly, 03300 Cusset,
06 77 14 09 52,
www.ffrandonnee-allier.fr



Hébergements Pensez à réserver !
Télécharger la « Liste des hébergements du GR® 300 »



Recommandations
• l'itinéraire peut traverser des lieux de chasse, se renseigner en mairie • prudence dans les traversées de routes



Signalétique du sentier

© FFRandonnée Allier





281120150916-415

De Sancoins au Veurdre

17 km 4 h 15

À Sancoins >

> Sancoins : par sa situation géographique, Sancoins est, et a toujours été, un lieu de passage et d'échanges. Jules César a traversé Sancoins pour aller mettre les Eduens sous sa domination. Vercingétorix a aussi traversé la ville à la tête de ses armées et Jeanne d'Arc n'a pas manqué de suivre la même route pour aller délivrer Saint-Pierre-le-Moûtier.

- 1** Depuis l'aire de pique-nique, longer le canal. À la levée, suivre à gauche la rue des Naiades, puis à droite la rue Denfert-Rochereau (D 41). À la bifurcation, obliquer à gauche dans la rue Grévy. Au bout, traverser la D 951 et emprunter la rue du Parc-Hugues-Lapaire. Prendre de suite à gauche la rue des Seignes, puis continuer tout droit sur un large chemin herbeux. Rejoindre une route ; la suivre à droite sur environ 400 m, puis aller à droite en direction des Bruyères de Buy.
- 2** Dans un virage, quitter la route pour le large chemin de gauche. À la route suivante, aller à droite, puis de suite par le chemin de gauche. Couper une route, dépasser la ferme de la Bardonnerie, passer un pont. À Farnay, aller toujours tout droit et, après une fourche routière, dans une courbe, virer dans le chemin herbeux de gauche qui longe un bois à main gauche. Rejoindre une route ; la suivre sur environ 220 m.
- 3** Tourner à gauche, passer un étang le contourner par la gauche. Le chemin borde un bois pour retrouver une route que l'on emprunte. Traverser Leige, puis suivre la direction des Bernardins.
- 4** S'engager à gauche dans le large chemin herbeux. Il longe à nouveau un bois. Laisser à droite les Terres Douces, puis le Petit Brimeran, longer un étang puis déboucher sur la D 594 ; prendre à gauche jusqu'à un croisement château de Saint-Augustin (1,5 km plus loin en continuant vers la Porte)].

PATRIMOINE
LE CHÂTEAU DE SAINT-AUGUSTIN

Le château de Saint-Augustin était un fief attaché à la baronnie de Veauce depuis le XIV^e siècle. Michel Cadier, ancêtre de l'actuel propriétaire, reconstitue cette baronnie au début du XVIII^e siècle. Son fils, Gilbert, rase le vieux château qui datait du Moyen Âge et fit construire en 1730, cet ensemble harmonieux, joyau de l'architecture bourbonnaise, classé Monument historique dans son ensemble. Il se présente sous l'aspect d'un quadrilatère prolongé de deux ailes longitudinales, fermant une cour bordée de communs. Les constructions sont en brique polychrome, technique usuelle aux XVII^e et XVIII^e siècles en Bourbonnais. Le corps central est

traité à l'italienne, avec un fronton et abrite un escalier d'honneur au décor néo-classique. Des visites sont possibles et permettent de découvrir cette belle demeure entièrement meublée et habitée ainsi que la chapelle adjacente. Plus d'informations sur : chateau-saint-augustin.fr.



Façade du château

© Yoan Bichard / Conseil Départemental de l'Allier



5 Tourner à droite. Dépasser Fondeliant, le Chaumat, les Bruyères et atteindre un virage en équerre.

6 S'engager dans le chemin en face ; un peu plus loin, il descend et conduit dans Château-sur-Allier [👁️ > statue en bronze d'une paysanne Bourbonnaise autour du puit]. Au croisement de chemins, poursuivre en face par le chemin qui s'élève, monter quelques marches [👁️ > calvaire] (toilettes publiques à l'angle de la mairie). Dépasser l'église (point d'eau sur la place de l'église) et continuer jusqu'à une route plus passagère (tables de pique-nique) ; la suivre sur le bas-côté de gauche. Au rond-point suivre le faubourg de Lorette, puis la rue Monnet jusqu'au centre du Veurdre.

Du Veurdre à la jonction avec le GR® 303

9,2 km 2 h 20

Au Veurdre > 🏠 🏪 🏥 (autres services : poste, médecin, pharmacie)

👁️ > Le Veurdre : église Saint-Hippolyte du XI^e siècle, de style roman clunisien avec un clocher carré orné d'une corniche à modillon. Château de la Baume des XIV^e, XV^e, XVI^e siècles. Musée de la batellerie. Le pont enjambant la rivière Allier fût le premier construit en béton précontraint inventé par l'ingénieur Eugène Freyssinet.

7 À l'église, emprunter la rue de Bourbon, puis la D 13 dans le prolongement, en direction de Limoise. Atteindre un embranchement [👁️ > signalétique monumentale GR® 300], prendre à gauche la rue du Vignoble, passer derrière le cimetière et continuer sur cette route. En plein champs, laisser une route à gauche, puis atteindre une bifurcation.

8 Obliquer à gauche, dépasser le hameau de Prégoux. Continuer sur la petite route pour un long cheminement rectiligne à travers le bocage. Dépasser le croisement des Picauds [👁️ > calvaire], traverser le bois des Montrifauds, passer la ferme de la Brosnière et atteindre un croisement [👁️ > calvaire ocre].

PATRIMOINE

LE TRAFIC SUR L'ALLIER

La gabare (ou gabarre) est un type de bateau traditionnel, dérivé des chalands, destiné au transport de marchandise. Le fond plat appelé « sole » permet, avec un faible tirant d'eau, de porter un maximum de charge.

Les gabares étaient halées depuis la berge (remorquer à l'aide d'un câble ou d'un cordage) ou propulsées par le vent lorsqu'elles disposaient d'une voile, mais elles étaient également déplacées à l'aide de perches... et du courant !

Selon les régions, le fret se composait de minerais, de produits agricoles divers, de vins et de matériaux de construction... Le vin issu des vignes de Saint-Pourçain remontait l'Allier puis la Loire depuis les ports de Monétay-sur-Allier et de

Châtel-de-Neuvre par tonneaux et naviguait jusqu'à Paris.

À la fin du XIX^e siècle, l'apparition du chemin de fer rendit le transport du fret plus facile, plus rapide et plus sûr. La navigation a donc progressivement disparu sur l'Allier.

L'association la Chavannée, basée à Château-sur-Allier dispose de trois types de bateaux, répliques des embarcations traditionnelles de l'Allier : toue, futreau et bachot. Le plus gros, le Lion d'Or, fait 13 m de long. C'est une toue cabanée destinée au transport des passagers. Les futreaux sont des bateaux à deux levées, propulsés à la rame ou à la perche ferrée : la bourde. Les bachots sont des petites barques de 5 m environ.



Le Lion d'Or

© Association La Chavannée



© Association La Chavannée

Futreaux

MÉTIER S D'AUTREFOIS UN MOYEN DE TRANSPORT ATYPIQUE

Sur l'Allier comme sur d'autres affluents de la Loire, le « flottage » était fréquemment utilisé. Les bûches, voire les troncs d'arbres abattus par les bûcherons dans les forêts des montagnes auvergnates, étaient fendues en leur milieu et jetées à l'eau. Un bel arbre d'une dizaine de mètres faisait office de barrage d'un bord à l'autre du torrent. Peu à peu, au début de l'hiver, la rivière se remplissait de troncs noirs qui étaient rassemblés, prêts à affronter la descente sous l'œil d'un « surveillant du flottage ». Celui-ci, armé d'un croc, remettait les égarés dans le droit chemin et à l'eau les troncs échoués sur le rivage. La descente était parfois rapide, le fort courant de ces torrents montagneux entraînait parfois les bûches

contre les rochers, où elles s'entrechoquaient provoquant un embouteillage que le surveillant avait du mal à démêler. Un autre point noir était le passage des ponts, mais tant bien que mal la masse des troncs restait groupée. Le voyage continuait de nuit, avec la lune ou sans elle, si bien que les accidents étaient assez fréquents. Les morts étaient enterrés dans la commune du lieu de l'accident. Au terme du voyage, des arrêts placés dans le courant permettaient de récupérer les bûches dans une zone plus calme. Placées sur la berge, elles étaient ensuite séchées et attendaient les pluies de printemps pour continuer le voyage en direction des grandes villes sur des radeaux constitués des plus beaux arbres.

GÉOGRAPHIE LE BOCAGE BOURBONNAIS

Les géographes désignent, sous le nom de « bocage », un paysage où les parcelles sont séparées par des haies. Ces dernières, plantées et entretenues, ont à l'origine une fonction strictement agricole : enclore le bétail ou préserver les parcelles cultivées, délimiter juridiquement les propriétés ou fournir du bois de chauffage aux exploitants. Le Bocage bourbonnais définit une région sans limite précise, entre Moulins et Montluçon, dans laquelle ce type de paysage dominait au début du XX^e siècle, et reste très présent malgré les remembrements. Dans le Bocage bourbonnais comme dans d'autres régions, la spécialisation dans l'élevage bovin s'est traduite par la mise en place d'un système de

métairie. Le propriétaire noble fournissait l'exploitation, le matériel et le cheptel que faisait valoir le métayer. En échange de son travail et de celui de ses domestiques, le métayer recevait une partie des fruits de la production annuelle.

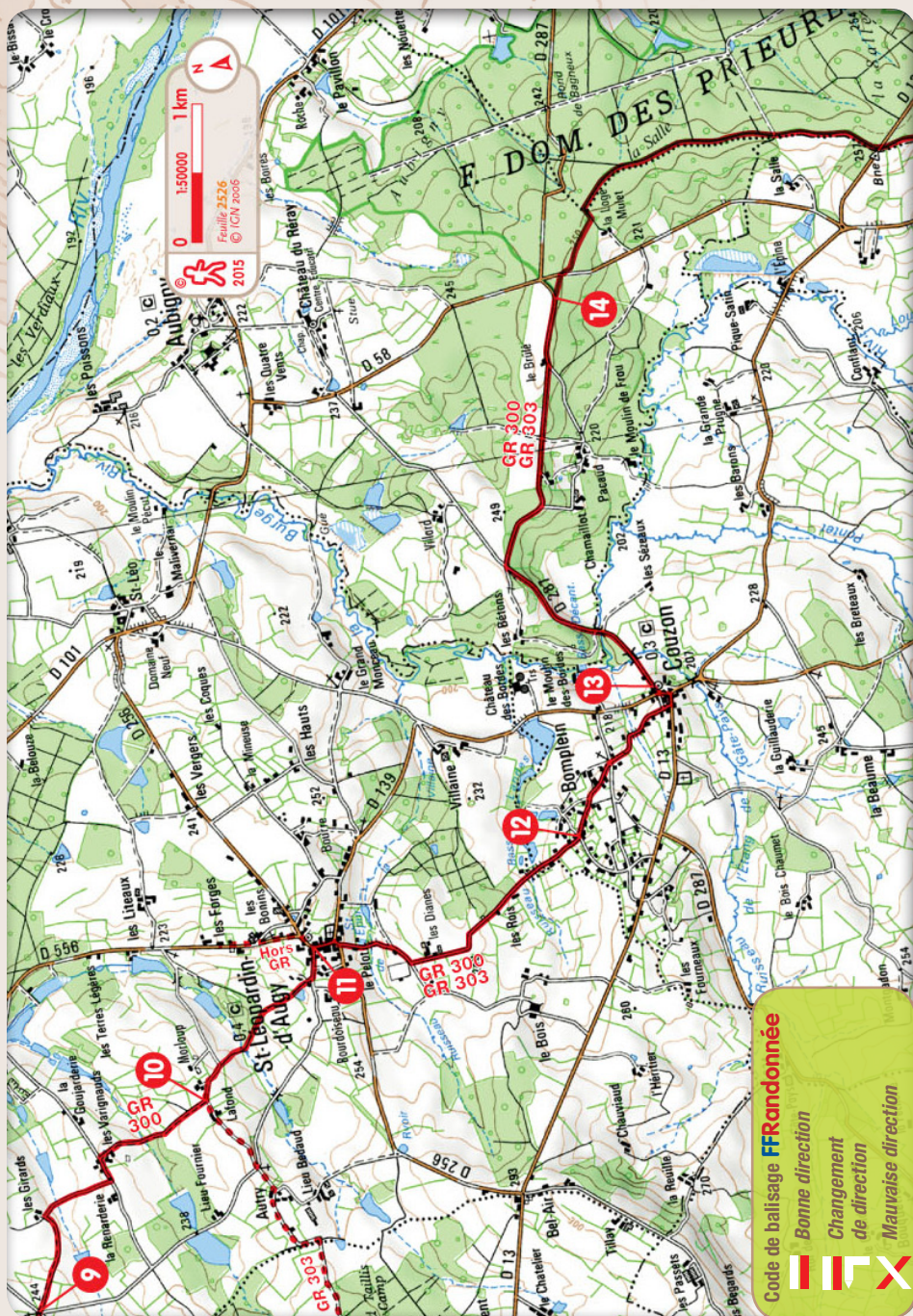
Espace moteur de l'activité agricole, le Bocage bourbonnais est aujourd'hui essentiellement tourné vers un élevage bovin de qualité valorisé par des labels pour la viande charolaise et les agneaux d'herbe.

Les haies des bocages jouent également un rôle de régulateur dans le ruissellement des eaux et un rôle de brise-vent, limitant ainsi l'érosion et permettant le maintien d'espèces animales et végétales dans les zones de culture.



Quelque part dans le Bocage bourbonnais

© Rémy Lacroix / Comité Départemental du Tourisme de l'Allier



9 Poursuivre en face dans le large chemin gravillonné jusqu'à un croisement, juste avant les Girards. Suivre la route à droite et aboutir sur une route perpendiculaire ; prendre à gauche. Au premier embranchement, s'engager à droite sur la voie d'accès aux Varignauds. Dans le prolongement, suivre la piste agricole qui débouche sur une route.

> Jonction avec le GR® 303.

De la jonction avec le GR® 303 à Saint-Léopardin-d'Augy

1,5 km 20 min

10 Aller à gauche et, 300 m plus loin, s'engager tout droit dans un large chemin herbeux. Passer à gué un ruisseau (⚠️ **difficulté en période de fortes pluies ou de crue**), puis rejoindre une route ; l'emprunter à gauche pour entrer dans Saint-Léopardin-d'Augy. Atteindre un carrefour, devant la Poste.

Hors GR® > pour les Forges 500 m 10 min | 🏠
Tourner à gauche et suivre la D 556.

De Saint-Léopardin-d'Augy à Couzon

3,7 km 55 min

À Saint-Léopardin-d'Augy > (autre service : poste)

👁️ > Saint-Léopardin-d'Augy : église.

11 À droite, traverser le village. Au carrefour suivant, tourner à droite (D 256) et de suite à gauche. Au terrain de sports, prendre à gauche vers les Dianes. Passer les Rois et atteindre un croisement à Bomplein.

> Accès à droite (1,5 km) à la tuilerie de Bomplein [👁️] tuilerie communautaire du Pays de Lévis, visite libre.

12 Continuer en face jusqu'à Couzon. À gauche, rejoindre l'église.



Église de Saint-Léopardin-d'Augy, reconstruite en 1871 en briques de la tuilerie de Bomplein

De Couzon à Agonges

12,4 km 3 h 10

À Couzon > 🍷 🍷 🍷

13 Suivre la D 287. Franchir sur un pont la Burge. Au carrefour, continuer à droite, passer le Brûlé et, en vue d'un carrefour, à l'amorce d'une courbe à gauche, atteindre un départ de sentier forestier sur la droite.

14 S'engager dans le chemin de droite, couper la D 58, et poursuivre dans la forêt des Prieurés Bagnolet. Emprunter la voie forestière sur environ 3 km, déboucher sur la D 13. Traverser et s'engager en face dans un sentier forestier peu marqué. Il suit la lisière jusqu'au débouché sur la D 133 ; la suivre à droite jusqu'à Rétif [👁️] château de l'Augère (1,5 km plus loin en continuant sur la D 133)].

PATRIMOINE

LA TUILERIE DE BOMPLEIN

La tuilerie de Bomplesin, créée en 1856 à Couzon, est la dernière tuilerie à avoir fonctionné de manière artisanale dans le Bourbonnais jusqu'à sa fermeture en 1969. Son intérêt est d'avoir conservé l'essentiel des installations de la chaîne de production de tuiles et briques. Dans le bassin de fabrication, la terre extraite de la carrière voisine était malaxée et dégraissée. Les tuiles moulées étaient séchées dans les hangars dont les toitures descendent presque jusqu'au sol et s'appuient sur des poteaux et non des murs pour permettre la ventilation. Le four, encore chauffé au bois dans l'entre-deux-guerres, fut trans-

formé en four à charbon après le retour de captivité de son propriétaire en 1945. Aujourd'hui, la tuilerie, restaurée grâce à l'aide de la Fondation du Patrimoine, appartient à la Communauté de communes du Pays de Lévis.



© Yoan Bichard / Conseil Départemental de l'Allier

La tuilerie de Bomplesin

PATRIMOINE

UN CHÂTEAU CHARGÉ D'HISTOIRE

À Agonges, la densité de châteaux est la plus élevée d'Europe avec treize châteaux. L'Augère, le plus ancien d'entre eux demeure le seul ouvert au public. Agonges était, au Moyen Âge, du ressort de la châtellenie de Bourbon. Le nom l'Augère vient du latin *Augeria* qui signifie trou d'eau. Durant la guerre de Cent Ans, les grandes compagnies envoyées par le roi d'Angleterre, pour détruire notre pays, ont fait brûler l'ancien l'Augère. Le château fut reconstruit dès 1441 sous le règne de Charles VIII. Il est resté dans la même famille depuis sa construction

et est toujours habité. Aujourd'hui, l'édifice présente deux parties : l'une plus ancienne avec notamment un petit donjon quadrangulaire pourvu d'une tour en façade abritant un escalier à vis. L'autre partie, plus récente, date de la fin du XIX^e siècle, elle est l'œuvre de l'architecte moulinois René Moreau qui transforma l'austère forteresse en une belle demeure. Une aile et un deuxième donjon plus petit voient ainsi le jour. La visite de ce château du XV^e siècle et de son musée de la nature et de la vénérie vous permettra de découvrir une culture particulièrement riche.

PERSONNALITÉS

JEANNE D'ARC ET L'AUGÈRE

Pendant de la guerre de Cent Ans, les Anglais ravagent les provinces françaises et assiègent Orléans en 1429. Jeanne d'Arc délivre alors Orléans et fait sacrer Charles VII. Par la suite, Jeanne d'Arc parcourt le Bourbonnais et libère Saint-Pierre-le-Moûtier des Anglais puis vient demander des munitions aux moulinois afin de poursuivre son périple.

La propriétaire actuelle, Madame Agnès de Laforcade - de Chatelperron, est parente avec cette grande héroïne, par le mariage d'un de ses aïeux avec Crespine de Vaucouleurs, petite-fille du frère de Jeanne d'Arc.



© Yoan Bichard / Conseil Départemental de l'Allier

Château de l'Augère

PATRIMOINE

SAINT-MENOUX

Au VII^e siècle, un moine irlandais dénommé Menulphus passe par le village, alors nommé Mailly, et y rend son dernier soupir. Rapidement, des miracles se produisent et attirent une foule de pèlerins. La dépouille du saint

est en effet réputée rendre leurs esprits aux personnes un peu dérangées. Le village est renommé Saint-Menoux et une abbaye de bénédictines est créée au X^e siècle pour accueillir les pèlerins. À l'intérieur, le sarcophage du saint (aussi appelé débredinoire) contient encore une partie des reliques. Le sarcophage est percé sur le flanc d'un trou en demi-cercle, dans lequel les bredins, signifiant « simple d'esprit » en patois bourbonnais, viennent passer la tête pour y laisser leur « folie » ou tout simplement leurs maux de tête. Après d'importantes destructions et profanations à la Révolution, seule l'église subsiste. Elle est une des plus belles et des plus intéressantes du Bourbonnais.



© Yoan Bichard / Conseil Départemental de l'Allier

L'église de Saint-Menoux



15 À l'embranchement de routes, suivre la direction de Petit-Langeron. Environ 500 m plus loin, s'engager à droite dans un chemin. Au bout, aller à gauche. Arriver à la D 54, puis au terrain de sports d'Agonges.

D'Agonges au château de Clusors

2,8 km 40 min

À Agonges >

> Agonges : église du XII^e s. de style roman de transition et « timidement » gothique par la voûte de sa nef. Sculpture. Commune aux 13 châteaux, celui de l'Augère est le plus ancien (1441).

16 Dos au terrain de sports, s'engager dans la rue longeant une propriété. Rapidement > sculpture], la rue se transforme en un chemin qui débouche sur la D 58 ; l'emprunter sur quelques mètres à gauche, puis s'engager encore à gauche sur une piste agricole.

17 Rentrer dans le bois à droite pour ressortir sur un chemin herbeux. Rejoindre la D 58 ; la traverser et continuer dans le sentier bordé d'arbres jusqu'à l'entrée du château de Clusors.

Du château de Clusors à Saint-Menoux

1,5 km 20 min

Au château de Clusors >

> château de Clusors : logis sur motte avec une tour carrée et une tour ronde du XVI^e siècle.

18 Rejoindre la route, aller à gauche, et encore à gauche avant le stade. Suivre ce chemin herbeux > sculpture] jusqu'à l'école, tourner à droite, puis de suite à gauche. Atteindre l'église. Descendre en face la rue des Roses, prendre à droite la D 293 et arriver à la hauteur d'un pigeonnier.



Château de Clusors

Hors GR® > pour les Souches 2,2 km 30 min | Continuer sur la D 293 (voir tracé en tirets).

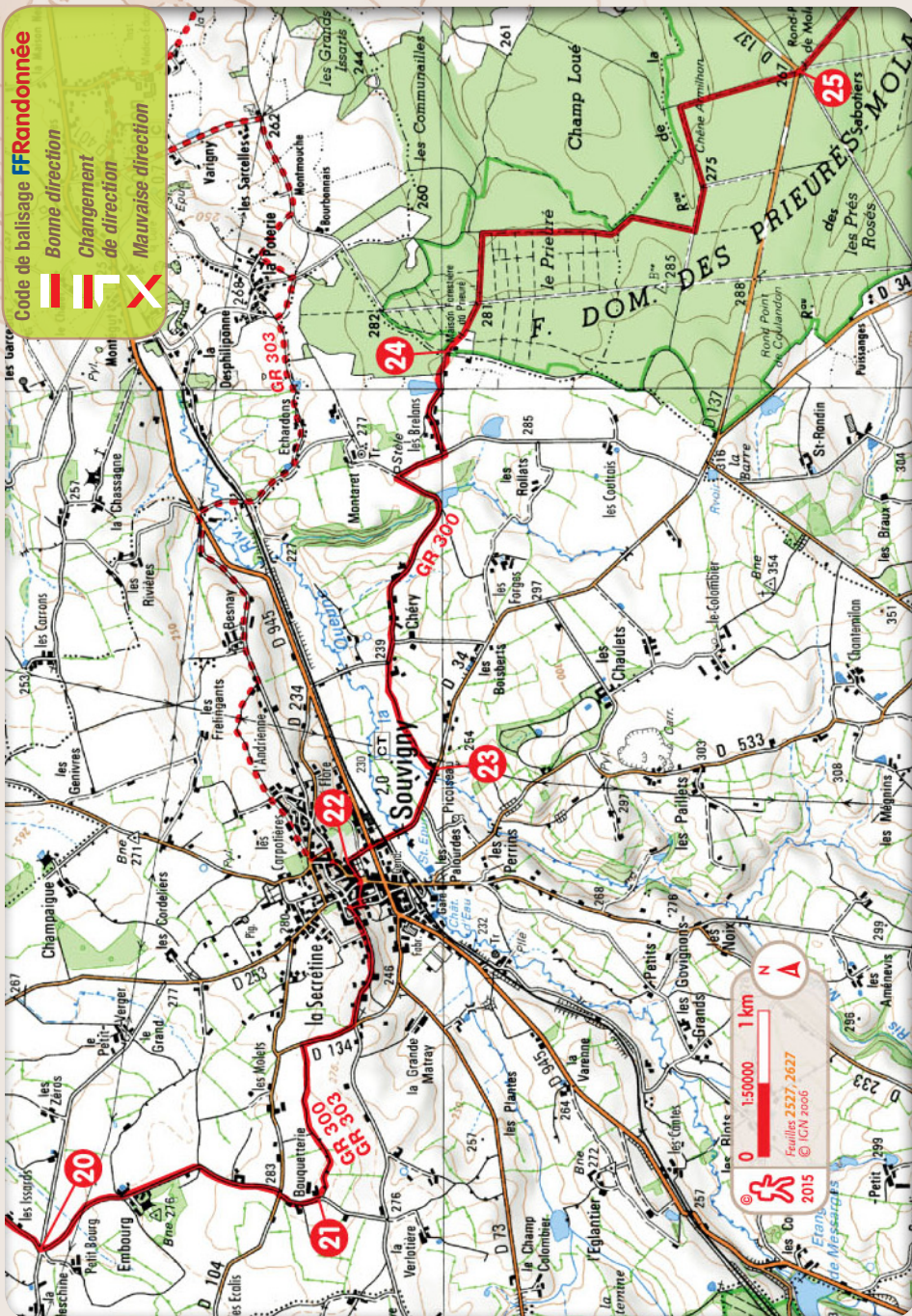
De Saint-Menoux à Souvigny

9 km 2 h 15

À Saint-Menoux > (autres services : pharmacie, poste)

> Saint-Menoux : église-abbatiale du XII^e siècle et son débredinoire (sarcophage).

19 S'engager à gauche dans le chemin. À la croix > sculpture], prendre à droite, puis à gauche jusqu'au goudron que l'on suit à gauche ; le quitter à droite pour le sentier herbeux qui descend jusqu'à la Forêt. Au Joux, traverser la D 58 et continuer en face dans le chemin en herbe. Environ 600 m plus loin, virer à droite > sculpture], passer un hameau et continuer par la route jusqu'à un carrefour.



20 Prendre la direction « Embourg ». Dépasser le château, puis arriver à la D 104 ; la traverser et prendre la direction de la Bouquetterie. Faire environ 300m.

21 S'engager à gauche dans une voie d'accès à une habitation et continuer sur un sentier herbeux. Déboucher sur la D 134 que l'on suit à droite jusqu'à un carrefour [👁️ > calvaire]. Tourner à gauche pour atteindre Souvigny, et la place Saint-Éloi [👁️ > sculpture]. Descendre à droite par la rue Maris-Delaume, puis à gauche la rue du Chapeau-Rouge. Arriver face à l'abbatiale [👁️ > balise jacquaire] (point d'eau). Longeur l'abbatiale. > Séparation d'avec le GR® 303.

De Souvigny à Châtel-de-Neuvre

29,3 km 7 h 15

À Souvigny > 🍷 🛒 🏠 🚗 🚚 (autres services : pharmacie, poste)

👁️ > Souvigny : église St-Pierre et St-Paul. Le musée de Souvigny abrite une colonne romane dite du Zodiaque.

22 Virer à droite dans la rue de Richevieille, traverser la route de Moulins (D 945), la voie ferrée, puis suivre la D 34 (direction « Besson »). Environ 700 m plus loin, au coin d'un garage pour engins agricoles, atteindre un départ de chemin à gauche.

23 Tourner à gauche. Une brève allée herbue bute sur des portillons (ouvrir et refermer soigneusement). À la petite route, poursuivre dans le prolongement. Laisser Chéry à droite, passer un étang. À la stèle, tourner à droite, puis à gauche vers les Brelans. Passer le hameau [👁️ > œuvres d'art].

24 Entrer dans la forêt domaniale des Prieurés-Moladier [👁️ > sculpture]. À la rencontre d'une allée forestière, aller à droite, puis, à une allée transversale, à gauche, encore à gauche (aire de pique-nique) et à droite, arriver au bout de 500 m au rond-point de Moladier (aire de pique-nique) [👁️ > sculpture].

PATRIMOINE

MUSÉE ET JARDINS DU PRIEURÉ DE SOUVIGNY

Les édifices monastiques avec le jardin du prieuré, les musées et les maisons du XVII^e et XVIII^e siècles viennent compléter l'ancien cœur de la cité. Le musée

est aménagé dans les anciennes granges monastiques du prieuré attenant. La collection permanente est consacrée au patrimoine archéologique, monumental et ethnologique du bocage environnant. La pièce maîtresse de la grange sud est la colonne du Zodiaque, pilier unique au monde sculpté au XII^e siècle.

Le jardin du prieuré est une reconstitution de jardins à la française des XVII^e et XVIII^e siècles avec un bassin et des massifs de buis symétriques. Il possède aussi une roseraie et un « jardin de curé » avec 24 carrés de légumes rares ou anciens, bordés de plantes aromatiques et médicinales.

© Ville de Souvigny



Jardins du prieuré



Église prieurale Saint-Pierre et Saint-Paul

PATRIMOINE

SOUVIGNY, CAPITALE RELIGIEUSE DES BOURBONS

L'ensemble monastique de Souvigny est l'une des plus anciennes et des mieux conservées des dépendances de Cluny, abbaye bourguignonne fondée en 910 et qui rayonna sur la chrétienté occidentale durant des siècles. Son rattachement à Cluny remonte à 915 et fut l'œuvre d'Aymar, le premier ancêtre connu de la famille de Bourbon. Les descendants d'Aymar, devenus sires puis ducs de Bourbon, furent les protecteurs du monastère et y élurent sépulture. Ancienne capitale de la province historique du Bourbonnais, Souvigny est devenue « Fille aînée » de Cluny et deux abbés de Cluny sont morts et inhumés à Souvigny, Mayeul († 994) et Odilon († 1049). Au cours des siècles, des rois, des papes et de nombreux pèlerins, sont venus se recueil-

lir sur leurs sépultures dans l'église prieurale Saint-Pierre et Saint-Paul de Souvigny. Au centre de l'église s'élève le monument funéraire surmontant le tombeau des deux saints. Ce monument fut détruit à la Révolution et le caveau comblé. Les statues funéraires des deux abbés, décapitées et fracturées en mille morceaux, furent retrouvées lors de fouilles archéologiques en 2001 et restaurées par la suite.

L'église abrite encore deux chapelles funéraires où s'élèvent les tombeaux à gisants ducaux. La chapelle dite « vieille », au nord, fut aménagée par Louis II de Bourbon († 1410) et son épouse Anne d'Auvergne. La chapelle « neuve », au sud, abrite le tombeau de Charles I^{er} de Bourbon († 1456) et d'Agnès de Bourgogne.

FÊTES ET TRADITIONS

FOIRE MÉDIÉVALE DE SOUVIGNY

Chaque année, durant la première semaine d'août, le cœur historique de Souvigny vit à l'heure médiévale dans une reconstitution fidèle, haute en couleurs, pleine de saveurs

et d'odeurs authentiques. Le quartier des artisans, les concerts, les tavernes, les grands spectacles de feu, le campement des chevaliers animent les 9 jours de fête.



Chemin dans la forêt de Moladier

ENVIRONNEMENT

FORÊT DE MOLADIER

La forêt de Moladier fait partie du massif des Prieurés (5 208 hectares), constituée de 5 forêts domaniales : Moladier, Messarges, Bagnolet, Grosbois et Boisplan. Une partie des forêts de Bagnolet, Messarges et Moladier ont été incluses dans le site Natura 2000 pour une surface totale de 2 447 hectares. Celui-ci a pour l'objectif de concilier la préservation de la biodiversité avec les activités humaines qui s'exercent sur un territoire, c'est un réseau écologique européen.

Autrefois, les forêts étaient traitées plutôt en jardinage, c'est-à-dire que les propriétaires et surtout les usagers prélevaient, sans ordre ni mesure, les produits dont

ils avaient besoin. On pouvait croiser autant de sabotiers, charbonniers que de pâtres, dû au droit d'usage de pâturage ou de panage (droit pour les porcs de rentrer en forêt pour manger les glands à l'automne). Actuellement, les forêts sont gérées par l'Office National des Forêts et suivies à l'aide d'un document appelé « aménagement forestier » qui règle les coupes et conditionne les travaux sur une durée de 20 ans. Il s'agit d'un traitement en futaie régulière. L'objectif premier est d'assurer un renouvellement permanent et naturel de la forêt. Moladier a pour essences principales le chêne sessile et le chêne pédonculé (âge d'exploitabilité : autour de 200 ans).



25 Choisir la route forestière en face, légèrement à gauche. Atteindre une grande clairière [👁️ > prieuré Saint-Jean-de-Moladier] ; la longer jusqu'à un embranchement de trois voies. Suivre l'allée forestière à droite jusqu'à une bifurcation en sortie de bois.

26 Poursuivre à gauche et atteindre le château des Foucauds [👁️ > sculpture]. 👁️ > château des Foucauds : cette ancienne maison forte est dotée d'une grosse tour ronde et d'une autre à canonnières en façade, du XIV^e siècle. Le reste est du XVII^e siècle. Suivre la route, passer deux petits ponts. Atteindre un croisement juste après un étang.

27 S'engager à droite dans le chemin de terre. À l'étang suivant [👁️ > sculpture], monter par le chemin de gauche [👁️ > vignoble Saint-Pourcinois]. Au croisement, prendre à droite et aboutir à la D 65 ; la traverser (⚠️ > route fréquentée) pour continuer en face jusqu'à une croix [👁️ > sculpture].

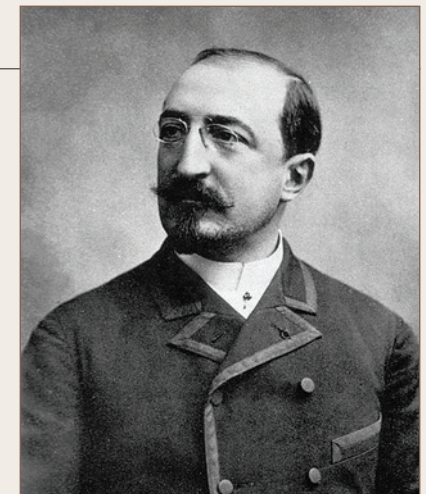
28 Suivre la route à droite, passer au-dessus de la RCEA (Route Centre Europe – Atlantique, N 79), et garder la direction pour s'engager dans le prolongement dans un chemin de terre que l'on emprunte sur environ 2 km. Laisser le château de Soupaize à droite [👁️ > Gilbert Soupezio a obtenu, en 1475, l'autorisation de fortifier cette demeure] et continuer sur la route jusqu'à un embranchement.

29 S'engager dans chemin de terre en face qui monte sur le plateau [👁️ > panorama et vignes]. Laisser un chemin à droite et arriver à une route en descente ; la suivre à gauche sur 500 m jusqu'à une fourche (ne pas entrer dans Tilly).

PATRIMOINE

LE MANOIR DE SOUPAIZE




Le manoir de Soupaize (propriété privée) tire son origine d'une petite maison-forte caractéristique des constructions du XV^e siècle dans le centre du Bourbonnais : logis quadrangulaire avec tourelle accolée et tourelle d'escalier en façade. Sa particularité est d'être entourée de communs formant une cour fermée, dont l'accès est monumentalisé par un porche à toit à l'impériale. Au début de la Révolution, la demeure fut aménagée au goût du jour pour recevoir la jeune épouse du propriétaire, le marquis de Charry. Soupaize fut la propriété du professeur André Chantemesse (1851-1919), médecin et biologiste, élève de Pasteur, qui mit au point un premier traitement de la typhoïde connu sous le nom de « sérum de Chantemesse », puis de son fils Robert. Ils transformèrent,

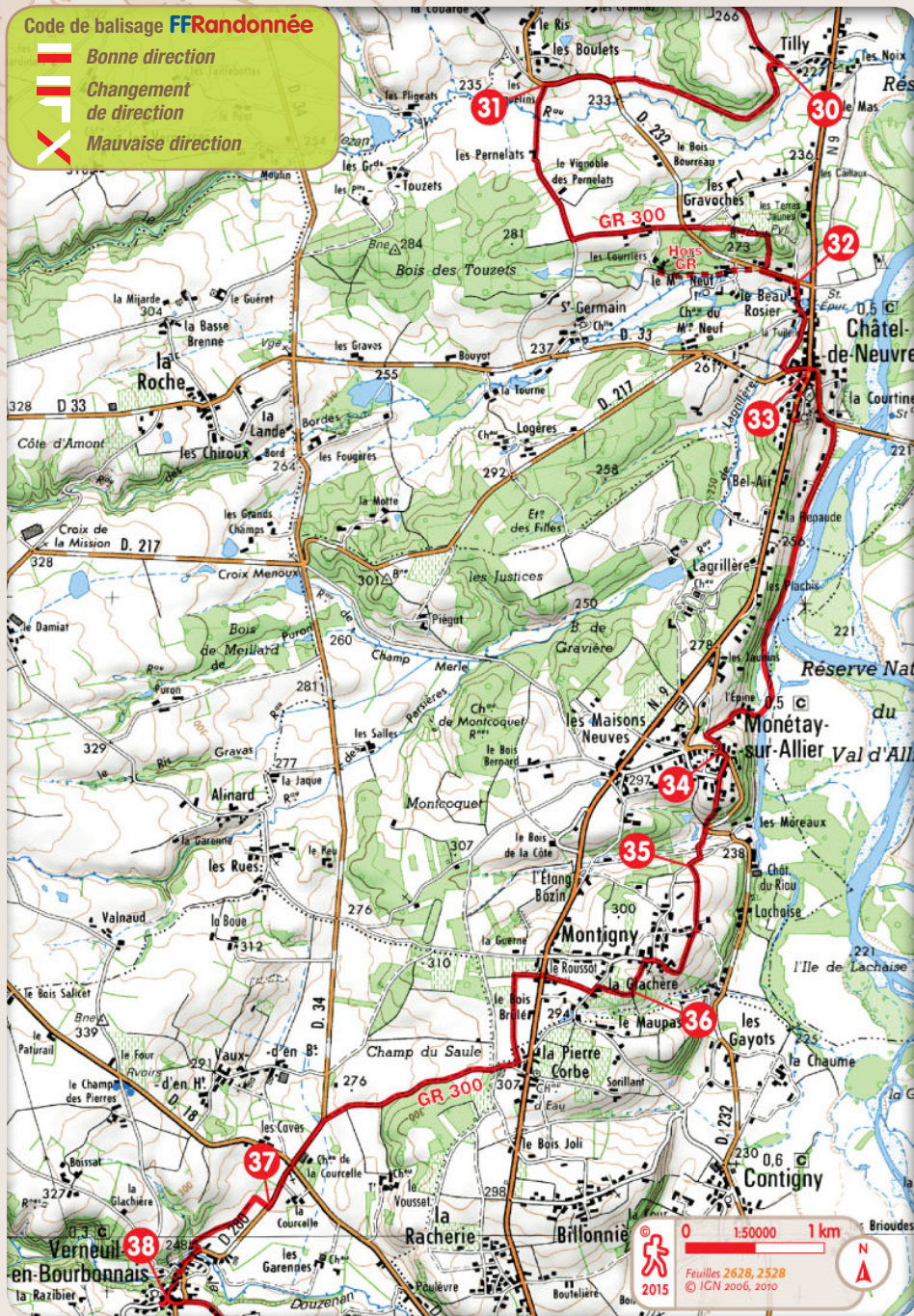


André Chantemesse

non loin du château, l'ancienne chapelle en chapelle funéraire, et aménagèrent sur l'étang voisin un embarcadère romantique avec gloriette et escalier de pierre à lions de granit, aujourd'hui malheureusement disparus.

Code de balisage **FFRandonnée**

-  Bonne direction
-  Changement de direction
-  Mauvaise direction



30 Virer à droite, le chemin en terre contourne un petit coteau [👁️ sculpture]. Au débouché sur la D 232, partir à droite. La route s'élève et parvient à un départ de chemin de terre sur la gauche.

31 S'engager dans ce chemin. Il coupe un ruisseau, puis s'élève pour retrouver à gauche la D 232 ; la traverser et suivre le chemin des Gravoches qu'on laisse à gauche [👁️ sculpture]. Poursuivre à droite et, après 150 m, plonger par le chemin herbeux de droite. Retrouver la D 232 ; l'emprunter à gauche jusqu'à un croisement en vue de la grande route (D 2009).

32 Tourner à droite, franchir deux ponts [👁️ sculpture]. La route s'élève. Continuer à gauche sur la D 33 pour atteindre le centre du village.

Hors GR® > pour les Courriers 0,8 km 10 min | 🏠
 Voir tracé en tirets sur la carte.

De Châtel-de-Neuvre à Monétay-sur-Allier 3,5 km 1 h 🇫🇷

À Châtel-de-Neuvre > 🏠 🛒 🏠 🏠 (autres services : médecin, poste)

👁️ > Châtel-de-Neuvre : chapelle Saint-Laurent du XII^e s. (à 400 m en suivant à droite la D 2009) avec table d'orientation qui surplombe les méandres de la rivière Allier.

33 Partir en face par la D 32 en direction de La Ferté-Hauterive. Avant le pont sur l'Allier [👁️ vue sur l'arrière de l'église], prendre à droite vers les Foncelots. Dans la continuité du goudron [👁️ rivière Allier], emprunter un chemin en herbe ; il butte sur un portail : ne pas l'ouvrir, mais descendre à gauche les quelques marches. Le sentier donne accès à la Réserve naturelle nationale du Val d'Allier (interdite aux chiens). À la sortie de la Réserve naturelle (aire de pique-nique en face à 20 m), monter à droite le sentier raide qui longe un ruisseau et rejoint une petite route montante. Atteindre l'église de Monétay-sur-Allier.

De Monétay-sur-Allier à Verneuil-en-Bourbonnais 7,5 km 2 h 🇫🇷

À Monétay-sur-Allier > 🏠 🛒 🏠 🏠

34 Partir à gauche, puis à droite dans la rue du Bel-Air, prolongée par une descente herbeuse qui aboutit dans le virage de la D 232 [👁️ monument à N.-D. du Pont Charroux]. Emprunter la route sur quelques mètres, puis monter en face dans le chemin. Passer un croisement et déboucher sur une route ; la suivre à droite sur environ 50 m.

35 S'engager à gauche dans une piste montante, puis en balcon au milieu des vignes. Aux Blondeaux, aller à droite, et de suite à gauche dans un autre sentier en balcon [👁️ vue sur le Val d'Allier]. Arriver aux premières maisons de Montigney, prendre deux fois à gauche.

36 Par un petit chemin qui descend vers un ancien lavoir, atteindre une route ; la prendre à gauche et aller de suite à droite. À la sortie du passage sous la voie, emprunter le chemin de gauche. Au bout, aller à droite jusqu'à la D 34 ; la suivre à gauche. Au carrefour, suivre en face la route de Verneuil sur environ 300 m.

37 S'engager à droite dans un chemin herbeux menant à un petit pont. 150 m après, la petite route en face conduit d'abord à la Motte Coquet et son géant de bois (aire de pique-nique ombragée, eau). Arriver à la place de Verneuil-en-Bourbonnais.

ENVIRONNEMENT

LE SAUVAGE VAL D'ALLIER ET SES MÉANDRES INTERMINABLES

Une grande réserve fluviale dans le Bourbonnais !

Considérée comme l'une des dernières grandes rivières sauvages d'Europe de l'ouest, l'Allier connaît des alternances d'étiages sévères et de fortes crues qui modèlent son cours et ses berges par la sédimentation ou l'érosion. La Réserve naturelle nationale du Val d'Allier couvre 1 450 hectares sur environ 28 km. Il s'agit d'une des plus vastes réserves fluviales de France, sa largeur varie de 200 à 1 500 m.

Gérée à la fois par l'Office National des Forêts et par la Ligue de Protection des Oiseaux, la réserve du Val d'Allier est ouverte au public. Elle est un outil de gestion capable d'assurer la conservation et l'entretien d'un patrimoine naturel par la préservation d'espèces animales ou végétales et de leurs habitats.

La dynamique de la rivière

À l'échelle des siècles, mais aussi parfois en quelques semaines, le tracé de l'Allier se modifie, se corrige. Cette évolution perpétuelle vers un nouvel équilibre s'appelle la dynamique fluviale. L'Allier érode et remodèle les berges, ouvre de nouvelles voies, en abandonne d'autres. Une quantité de milieux bien différents se juxtaposent. Ces espaces garantissent la ressource en eau potable, procurent des zones d'épanchement des crues et assurent l'alimentation du chenal principal lors des étiages. Ils jouent un rôle

dans l'épuration naturelle de l'eau et engendrent des habitats à forte diversité.

Les habitants de la réserve

L'Allier génère un assemblage complexe de milieux très divers, il en résulte un vaste puzzle à la biodiversité remarquable. On dénombre plus de 260 espèces d'oiseaux observées (soit 80 % de l'avifaune recensée dans toute la région Auvergne) dont une centaine nichent dans la réserve, soit guère moins qu'en Camargue, site ornithologique mondialement connu. L'œdicnème criard, les sternes naines et pierregarins, la cigogne blanche, le milan noir, l'hirondelle de rivage sont les plus emblématiques.

La richesse locale en mammifères est impressionnante avec 45 espèces. Le Val d'Allier se classe parmi les toutes premières réserves françaises avec, notamment, 9 espèces de chauves-souris, le castor, la loutre et le chat sauvage ! Une quarantaine d'espèces de poissons sont recensées : le saumon, la grande alose, la lamproie marine fréquentent les eaux de la rivière ou des bras morts. Sans oublier les 49 espèces de libellules et plus de 1 000 espèces de coléoptères qui peuplent la réserve. La flore n'est pas en reste de cette diversité et regroupe plus de 600 espèces.

C'est un des rares exemples en Europe d'une rivière presque totalement libre de ses mouvements.



La Réserve naturelle du Val d'Allier



Sur les traces du castor

PATRIMOINE VERNEUIL-EN-BOURBONNAIS

Avec un nom d'origine celtique et quelques preuves d'occupation à l'époque gallo-romaine, Verneuil-en-Bourbonnais fut, au Moyen Âge, le siège

d'une châtellenie du Bourbonnais et d'un puissant château dont ne subsistent que quelques pans de murs.

Le duc Louis II de Bourbon y fonda une collégiale, dont il reste l'actuelle église paroissiale et son puissant clocher à contreforts. Cette collégiale a été construite afin de contrebalancer le puissant monastère voisin de Saint-Pourçain-sur-Sioule. Surplombant la rivière de l'Ouzenan, Verneuil-en-Bourbonnais, avec ses maisons médiévales et sa chapelle romane Notre-Dame est l'un des plus beaux villages de l'Allier. En période estivale, les habitants décorent leur village d'épouvantails variés et amusants.






Maison à pans de bois

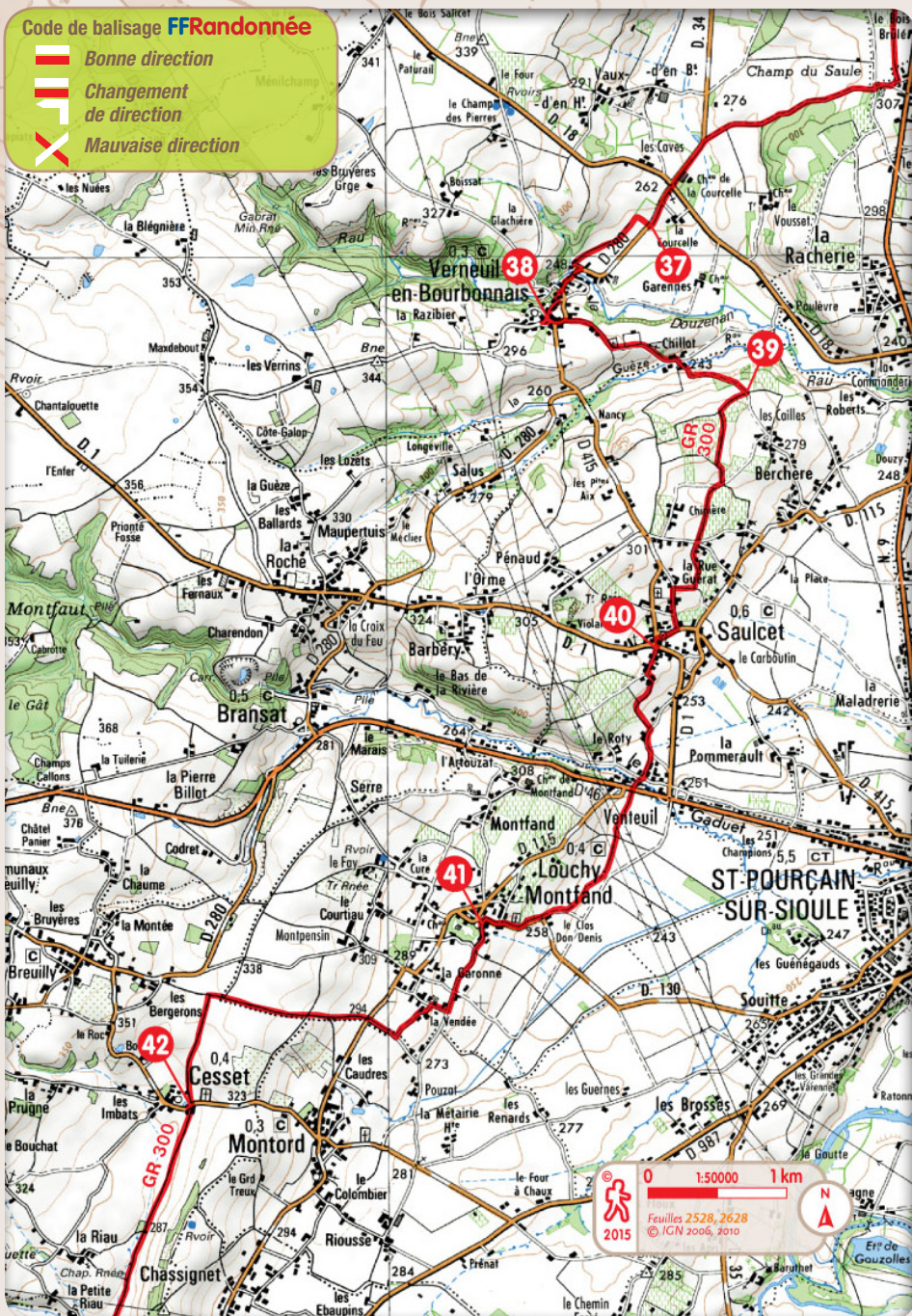
© Jean Richard / Conseil Départemental de l'Allier

© Joël Damse / Comité Départemental du Tourisme de l'Allier

© Jean Richard / Conseil Départemental de l'Allier

Code de balisage **FFRandonnée**


-  Bonne direction
-  Changement de direction
-  Mauvaise direction





De Verneuil-en-Bourbonnais à Saucet

3,9 km 1 h 

À Verneuil-en-Bourbonnais >  

 > Verneuil-en-Bourbonnais : depuis la place : musée du Lavage et du Repassage, à 100 m. En été, balade des Épouvantails.

38 Ne pas descendre, mais continuer en face par la petite route. Dépasser le cimetière et le stade. À la bifurcation [ > croix], descendre à droite à Chillot, puis virer à droite par le chemin pierreux qui s'élève, en oubliant celui de droite.



39 Au sommet, à droite, passer entre les vignes. Environ 250 m plus loin, prendre deux fois à gauche [ > vue sur le pays de Saint-Pourçain], passer ces vignes jusqu'à une autre vigne à main gauche, traverser une route, continuer par la rue Guérat. Avec le goudron retrouvé (derrière le cimetière) descendre à gauche. Au stop, prendre à droite le chemin de Saucet et à gauche vers l'église, qui est à droite (square avec WC, à la mairie : point d'eau). Dépasser l'église, puis à gauche, atteindre la grande rue de Saucet.

De Saucet à Louchy-Montfand

3 km 45 min 

À Saucet >  

 > Saucet : l'église Saint-Julien date du XII^e siècle.

40 Traverser la D1 (). À la sortie du village, obliquer sur la gauche, descendre par ce chemin jusqu'au goudron. Tourner à droite (caves Ray), continuer, et prendre à droite rue de Venteuil puis rue du Roty. Franchir le Gaduet par une passerelle. Traverser la D 46 (). Prendre en face le chemin herbeux, passer sous des lignes à haute tension. Emprunter la D 130. Suivre la rue de la Source (église à droite).

De Louchy-Montfand à Fleuriel

8 km 2 h 

À Louchy-Montfand > 

41 Longer le parc du château, dépasser la rue de Bouligne. Tourner à droite (la Vendée), bifurquer à gauche entre les maisons. Continuer tout droit par un chemin de terre. Au carrefour, aller à droite, couper la route qui conduit à Montord pour grimper par le chemin de terre qui passe entre les vignes. Après le sommet, s'engager dans un chemin à gauche qui mène à Cesset (église à droite).

PATRIMOINE

ÉGLISE PEINTE DE SAUCET

L'église Saint-Julien possède plusieurs particularités : son porche nommé « caquetoire », car les femmes s'y abritaient pour parler, son clocher roman à flèche gothique, et surtout un remarquable ensemble de peintures murales. Parmi celles-ci, on notera un épisode lié à la légende de saint Jacques de Compostelle : « le pendu dépendu », miracle opéré par l'intercession du saint qui sauva de la pendaison un jeune pèlerin injustement accusé. Une autre peinture représente « le dit des trois morts et des trois vifs », mettant en scène trois jeunes cavaliers qui rencontrent trois squelettes, annonciateurs de leur état futur. Le bas-côté sud présente une rare image du roi Louis IX, futur Saint Louis, avant sa canonisation.



© Jean Richard / Conseil Départemental de l'Allier

GASTRONOMIE

LE VIGNOBLE SAINT-POURCINOIS

Fruités et légers, les vins de Saint-Pourçain proviennent d'un des plus anciens vignobles de France ! Ce vignoble puise sa singularité des nombreux types de sols qui le composent : sables, coteaux calcaires, émergence de granit par endroit. Le goût particulier de ses blancs provient aussi du Tressallier, cépage local exclusivement cultivé à Saint-Pourçain-sur-Sioule.

Au Moyen Âge, les vins de Saint-Pourçain sont exportés par gabarre sur les flots de l'Allier puis sur la Loire jusqu'aux confins de l'Île-de-France. L'accession à la Couronne de France de la famille des Bourbons, dont le Duché familial (le Bourbonnais) abrite le vignoble, donne alors aux vins de Saint-Pourçain une place prépondérante à la

Cour. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, la culture de la vigne ne cesse de s'étendre pour atteindre alors 8 000 hectares. La viticulture est alors la principale richesse du Bourbonnais.

La vigne dans l'Allier connaît une grave phase de régression et manque de disparaître au XIX^e siècle avant de renaître au début des années 80. En effet, c'est le siècle de la concurrence des vins de l'intérieur, des maladies nouvelles (phylloxéra) et des modes de transport plus rapides. La viticulture perd alors sa place au profit des cultures céréalières et fourragères.

Aujourd'hui, le vignoble est composé d'environ 600 hectares. Depuis 2009, le Saint-Pourçain a su faire reconnaître la qualité de ses produits avec l'attribution en mai 2009 de l'AOC.



Le vignoble Saint-Pourcinois

© Yoan Bichard / Conseil Départemental de l'Allier

ENVIRONNEMENT

LES GORGES DE LA BOUBLE : UN ESPACE NATUREL SENSIBLE

Aussi inattendues que surprenantes, les gorges de la Bouble sont ancrées au cœur de la Limagne bourbonnaise. Elles disposent d'une grande diversité de milieux naturels concentrés dans un petit espace. Au gré des méandres de la rivière, on passe des eaux courantes, à la forêt alluviale, des pentes boisées aux éboulis, le tout jalonné de moulins. Cette hétérogénéité a permis le développement d'une faune et d'une flore aussi riches que diverses avec la présence d'espèces patrimoniales comme la loutre, le cincle plongeur ou encore le sonneur à ventre jaune. La nature a repris ses droits mais

les berges de la Bouble laissent apparaître de nombreuses traces d'activités humaines.

Les gorges de la Bouble labellisées Espaces Naturels Sensibles (ENS) en 2007, bénéficient d'un programme d'actions pour préserver la qualité du site (milieux naturels, espèces, paysages, petit patrimoine bâti) mais également pour valoriser cet espace et y accueillir le public. Cet ENS de 170 ha s'étend sur les communes de Chantelle et de Deneuilles-Chantelle depuis le moulin Couvier jusqu'au pont des Eaux Salées soit environ 5 km de rivière.

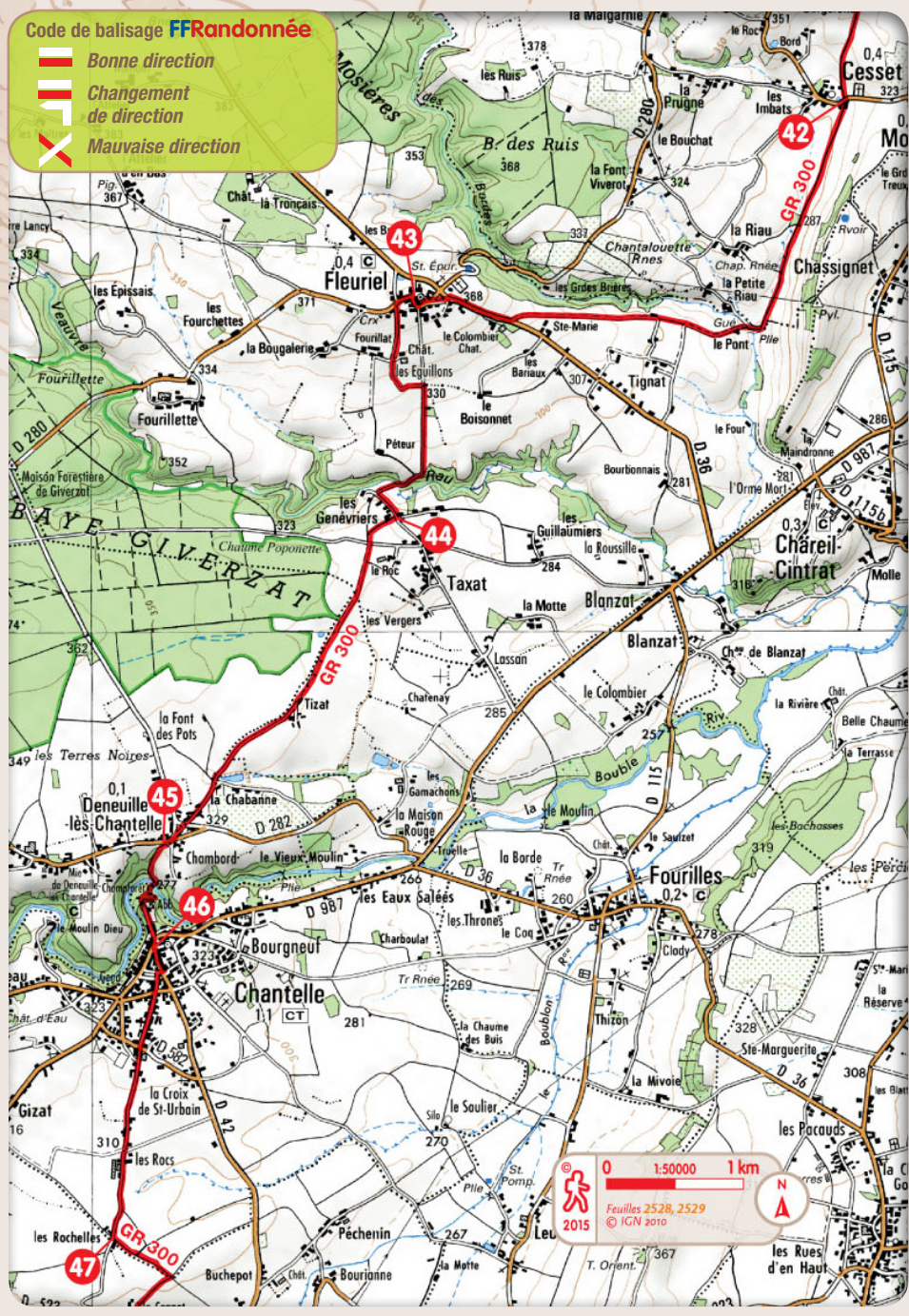


Les gorges de la Bouble

© Yoan Bichard / Conseil Départemental de l'Allier

Code de balisage **FFRandonnée**

-  Bonne direction
-  Changement de direction
-  Mauvaise direction





42 Traverser le carrefour (D 141) et prendre le chemin en face. Environ 2,3 km plus loin, franchir un cours d'eau par une passerelle métallique, puis s'engager à gauche dans le chemin des Lumières. Déboucher sur la D 36 ; l'emprunter à droite, puis entrer à gauche dans Fleuriel. Rester sur la D 280 qui contourne l'église par la gauche et atteindre un embranchement.

De Fleuriel à Chantelle 6,3 km 1 h 40

À Fleuriel > (autre service : poste)


 > Fleuriel : église Notre-Dame (MH) de style roman bourguignon avec une représentation symbolique de saint Jacques le Majeur.

43 Emprunter à gauche la rue de l'École, puis s'engager à gauche dans le chemin des Éguillons [ > château construit au XIX^e siècle, son style composite hésite entre le néogothique et le néo-renaissance]. Après le château rejoindre une route sur la gauche ; la suivre à droite jusqu'au hameau des Génévriers.

44 Au carrefour, tourner à droite dans le chemin des Grandes Bonnes. Celui-ci vire à gauche, coupe une route et longe la forêt de l'Abbaye-Giverzat. Arrivé à Tizat, retrouver une petite route. Au carrefour, continuer tout droit (rue des Petits-Prés) jusqu'à Deneuille-lès-Chantelle et la D 282 [ > vue sur le val de Bouble et l'abbaye de Chantelle].



© Abbaye de Chantelle

45 Traverser et prendre en face le sentier herbeux ( **glissant par temps de pluie**) qui descend jusqu'à la Bouble ; la franchir sur une passerelle. Oublier le chemin de gauche devant une maison. Le sentier s'élève rapidement, serpente sous les murs de l'abbaye de Chantelle. Passer devant la maison d'accueil, (point d'eau, accueil pèlerins) monter la rue. Au carrefour, aller à droite.

De Chantelle à Charroux 7,2 km 1 h 50

À Chantelle >  (autres services : médecin, pharmacie, poste)

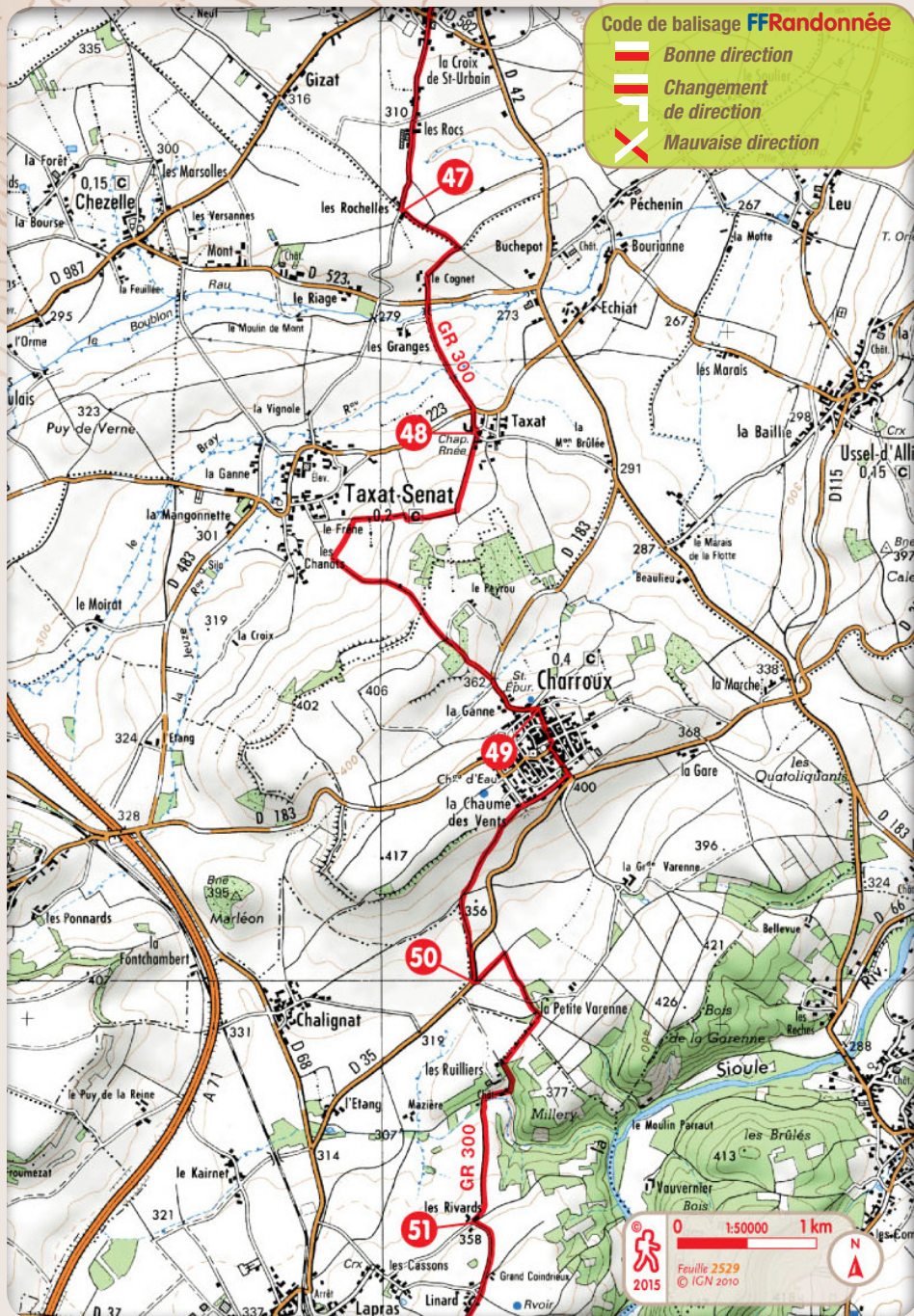
 > Chantelle : l'abbaye Saint-Vincent a été reprise par une communauté de sœurs bénédictines (fabrique de produits cosmétique, en vente au magasin : <http://boutique.benedictines-chantelle.com/fr/>).

46 Virer à gauche dans la rue de l'Horloge, à droite dans la rue du 25-Août, puis à gauche dans la rue des Vignerons. Au stop, prendre en face la rue des Picardelles et, au carrefour suivant, poursuivre tout droit. Dépasser la Courcelle, puis les Rocs, pour arriver aux Rochelles.

PATRIMOINE
ABBAYE SAINT-VINCENT DE CHANTELLE

Surplombant les gorges de la Bouble, l'abbaye de Chantelle fut fondée au X^e siècle. Elle occupe l'extrémité d'un site défensif très tôt fortifié suite au siège de Pépin le Bref. Au XIV^e siècle, l'abbaye fut englobée dans la basse-cour du château qui comprenait un donjon élevé sur la motte, aujourd'hui arborée et encore visible. Au XVI^e siècle, Anne de Beaujeu,

filie aînée de Louis XI, régente de France de 1483 à 1491, en fit l'une de ses résidences favorites. En 1527, un arrêt du Parlement ordonne le démantèlement de la forteresse. Richelieu achèvera la démolition à l'exception du prieuré. L'abbaye, supprimée à la Révolution, fut rétablie sous le Second Empire par l'abbé Boudant grâce à des Bénédictines issues de Pradines.



47 Emprunter à gauche la voie d'accès à une grosse maison, puis le chemin herbeux. Au carrefour en plein champs, 500 m plus loin, bifurquer à droite et rejoindre le Cognet. Couper la D 523, dépasser les Granges. Traverser la D 223, et atteindre Taxat [👁️ > chapelle Saint-André et son clocher à peigne].

48 Avant le pigeonnier circulaire du jardin du Colombier, monter par le chemin de droite. 600 m plus loin, tourner à droite dans un chemin herbeux. S'engager ensuite à gauche dans un chemin de terre [⚠️ être attentif au balisage] qui s'élève et atteint le plateau du Peyrou [👁️ > vue panoramique]. Rejoindre une piste que l'on emprunte à droite jusqu'à une route. Aller à droite pour gagner Charroux [👁️ > table d'orientation].

De Charroux à Saint-Bonnet-de-Rochefort

7,2 km 1 h 50

À Charroux > 🏠 🛒 🍷 🍷 (autres services : location d'ânes, poste)

👁️ > Charroux : cité ancienne classée parmi les « Plus Beaux Villages de France ».

49 Suivre en face, traverser le village sans oublier de visiter son cœur. Juste avant la D 35, tourner à droite. À la table d'orientation [👁️ > vue sur les monts d'Auvergne et les Combrailles], descendre par le chemin herbeux. Au poteau signalétique, continuer de descendre. Emprunter à droite la D 35 [⚠️] sur 200 m.

50 S'engager à gauche dans un chemin. À une croisée, tourner à droite. En face de l'entrée de la petite Varenne (demeure privée), monter une courte côte abrupte, puis prendre à droite. Dépasser les Ruilliers [👁️ > maison forte du xv^e siècle]. Descendre à gauche, longer le mur d'enceinte du château, traverser un ruisseau. À la patte d'oie, le chemin s'élève, rejoint un plateau. Arriver au lieu-dit les Rivards.

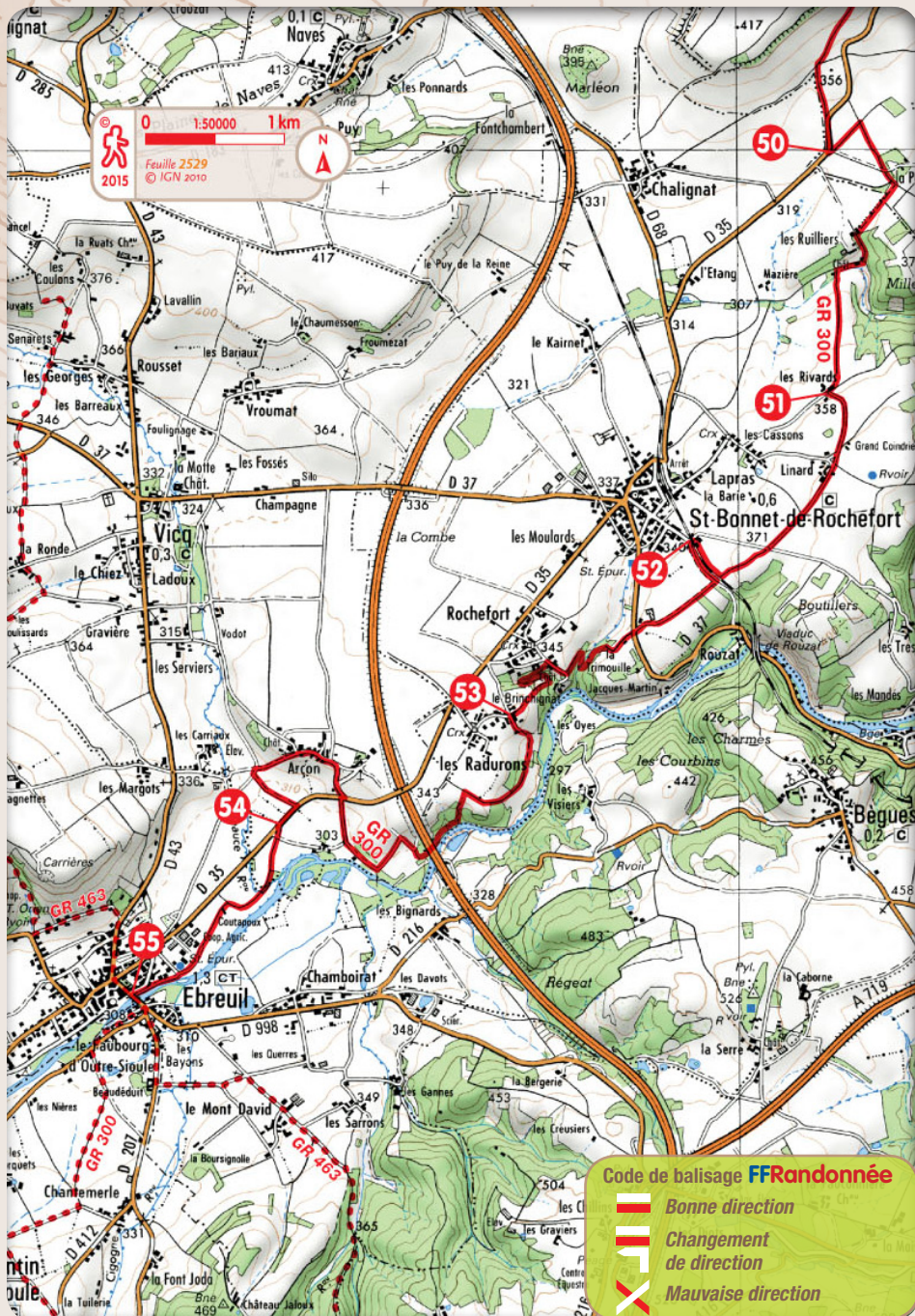


Porte d'Orient

PATRIMOINE CHARROUX

Classé parmi les plus beaux villages de France, Charroux fut, dès le Moyen Âge, une ville fortifiée autonome et un important carrefour d'échanges. Le nom évocateur des rues témoigne encore de cette grande activité : rues de la Poulaille, de la Corderie, des Fours-à-Chaux... Le tissu urbain a conservé son bâti d'origine médiévale, avec un nombre exceptionnel de puits et de nombreuses maisons à l'intérieur

desquelles se trouvent d'imposantes cheminées gothiques. Charroux connut la destinée d'une « ville avortée », ruinée par les guerres de Religion, puis par la Révolution. Au XIX^e siècle, elle devint un simple village paysan, installé dans une structure urbaine fossilisée. Remise au goût du jour en 1990 après avoir disparue au milieu du XX^e siècle, la moultarde de Charroux est aujourd'hui une des spécialités de cette cité de caractère.



51 Prendre à gauche une petite route qui s'élève. Traverser Linard, ne pas s'occuper des deux rues à droite, poursuivre en face. Plus loin, couper une route. En face, le chemin descend en pente douce [☞ vue sur Saint-Bonnet-de-Rochefort]. Arrivé à un chemin, aller à droite. Franchir la voie ferrée par le passage à niveau, pour arriver aux premières maisons de Saint-Bonnet-de-Rochefort sans entrer dans le village.

De Saint-Bonnet-de-Rochefort à Ébreuil

8,2 km 2 h 10

À Saint-Bonnet-de-Rochefort > 🛒 🍷 🍷

À Ébreuil > 🏠 🏠 🏠 🏠 🏠 🏠 🏠 🏠 🏠 🏠 (autres services : médecin, pharmacie, poste)

Autocar : ligne E Chantelle - Vichy via Gannat

52 Remonter à gauche par le chemin goudronné au début, large et caillouteux après. Au sommet, tourner à droite [☞ vue sur les Combrailles], traverser la D 37 (⚠️). Le chemin zigzague, arrive au château de Rochefort (privé) [☞ château du XII^e siècle], passe à gauche, dessous la première maison. Le chemin herbeux, à gauche, s'enfoncé, serpente en sous-bois, remonte. Arriver aux Radurons.

53 Tourner de suite à gauche dans le chemin descendant du pigeonier. Oublier le chemin de gauche qui conduit à la Sioule, mais remonter à une croisée de bons chemins. Emprunter celui de gauche, passer sous le viaduc de l'A 71 [☞ vue sur la Sioule], remonter rapidement et, environ 1,2 km plus loin, traverser la D 35 (⚠️). Traverser le village d'Arçon, passer à gauche sous le mur du château, puis tourner deux fois à gauche pour retrouver la D 35 ; la suivre à droite sur 150 m.

54 Bifurquer dans le chemin herbeux de gauche. Au croisement, poursuivre en face, traverser un ruisseau sur une passerelle aménagée. Longer la rivière par le chemin bordé partiellement de saules, continuer jusqu'au pont d'Ébreuil. > [Jonction avec le sentier GR® 463.](#)

PATRIMOINE

LA SIOULE, PARADIS DE LA TRUITE

Avant de rejoindre les eaux calmes de l'Allier, la Sioule dévale les contreforts du Massif central dans un environnement sauvage qui mérite le détour. En Auvergne, c'est la rivière de prédilection pour la pêche de la truite. Elle s'étire sur 170 km depuis sa source au lac Servière dans le parc des volcans d'Auvergne jusqu'à sa confluence avec la rivière Allier.



La Sioule à Ébreuil

La truite est loin d'être le seul poisson à peupler la rivière... Au fil des années, les gorges de la Sioule sont en train de devenir une des plus belles destinations de la pêche à l'ombre commun. Des espèces, qui avaient disparu, ont commencé à recoloniser la rivière et ses abords : la loutre d'Europe, le castor et le saumon.

La rivière reflète la silhouette d'importants édifices comme l'ensemble abbatial de Saint-Léger, avec une église qui possède une nef du XI^e siècle, un clocher-porche du XII^e siècle, et des peintures murales romanes à sa tribune.